

Alumni HEC ou l'homo socio-œconomicus.

Chères et chers Alumni,



Marco Lalos

Docteur en management,
HEC Lausanne, 2010

Spécialiste en comportement du consommateur,
études de marché et veille concurrentielle

Membre du Comité HEC Lausanne

Comme chaque année, vous avez entre les mains le *Magazine HEC*, conçu comme un pont de communication entre les Alumni et la Faculté des HEC. Chaque année, vous y trouvez des thèmes propres à la Faculté, à l'Association des Alumni et un dossier spécial sur un sujet d'actualité.

Cette année, plutôt que de nous focaliser sur l'actualité de la Faculté ou l'économie, nous nous sommes penchés sur un thème omniprésent dans notre société, mais souvent sous-estimé: le bénévolat.

Nous n'y pouvons rien: les exigences de nos vies familiales, professionnelles et sociales nous empêchent souvent d'y penser. Ne parlons donc même pas d'y participer... Pourtant, notre société, prospère et généreuse, ne le serait pas sans ses bénévoles. Bénévoles de tout genre, à temps plein ou partiel, engagés dans toutes sortes d'activités et domaines, avec une compensation économique ou pas, il y en a même qui en font une carrière et développent les structures nécessaires au fonctionnement du rouage bénévole en Suisse.

C'est donc à tous les Alumni HEC bénévoles que nous dédions ce numéro, afin de nous rappeler que outre le *homo œconomicus*, il y a bien un *homo sociologicus* en nous, alliant un sentiment de responsabilité et de devoir social, au sens de Jean-Jacques Rousseau.

C'est ainsi qu'en mars dernier, via la newsletter de l'Association, nous avons «ouvert les portes du *Magazine*» en conviant toutes et tous les Alumni exerçant une activité bénévole à nous écrire et partager leurs expériences. Les réactions positives furent immédiates, nombreuses et généreuses.

Ainsi, vous trouverez dans ce numéro un aperçu du grand éventail d'activités bénévoles auxquelles les Alumni HEC consacrent une partie de leur vie, mais aussi des articles de fond nous permettant d'entrevoir les profondeurs, dimension et importance du bénévolat en Suisse.

Que ce soit au niveau cantonal ou communal, dans les domaines du social, la prévention, le sport ou la vie associative, le bénévolat touche à tout et bénéficie à tous;

d'ailleurs, le magazine que vous tenez entre vos mains ne serait pas possible sans le travail d'un grand nombre de bénévoles. Le Dr. Robert D. Putnam, politologue à Harvard University, suggère dans «Bowling Alone» que les Etats-Unis traversent une des plus grandes crises sociales de leur histoire, suite à l'érosion et la perte de son «capital social». De nombreux facteurs expliquent cette perte, notamment la transformation sociale marquée par une forte remontée d'individualisme au détriment de l'engagement au sein de la société, ce qui accentuerait la perte d'engagement politique,

« Une forte remontée d'individualisme au détriment de l'engagement »

civil et religieux, ainsi que la dissolution des relations au travail, entre famille et amis, c'est-à-dire une perte du capital social. Or, une société à fort capital social est une société plus prospère, plus sûre, mieux gouvernée et où les personnes sont en bonne santé et s'y sentent heureuses.

La Suisse est un modèle de forte cohésion sociale et cela en grande partie grâce à l'énorme contribution de ses bénévoles. Merci à vous toutes et tous, vous les bénévoles qui contribuez au développement équitable de notre société, merci de nourrir le capital social en Suisse; ce Dossier spécial, nous l'avons voulu en votre honneur, pour vous rendre hommage.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

